

TRAJECTOIRE

Publié le 17 janvier 2014

Benoit Lemercier, d'un infini à l'autre

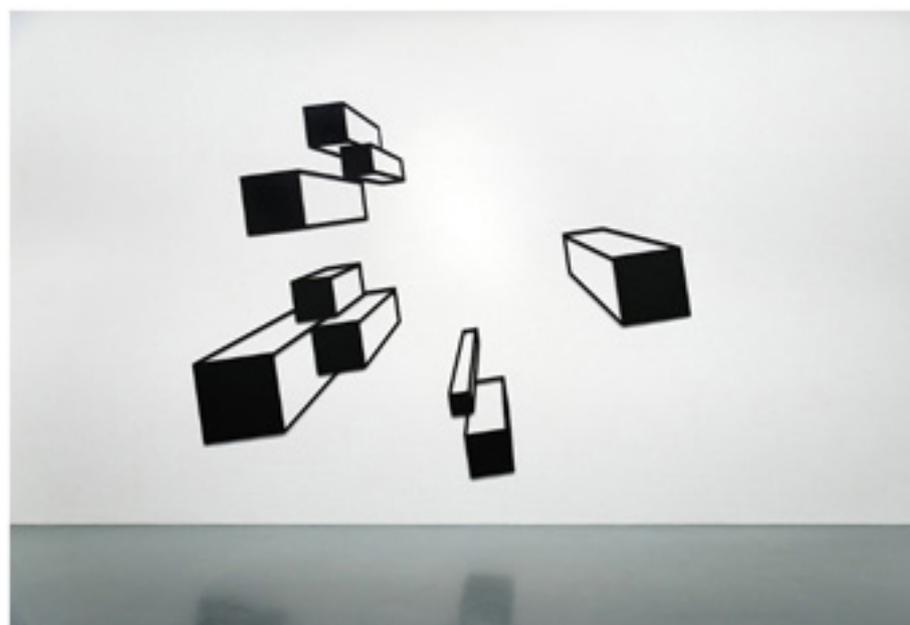


Du 6 mars au 18 avril 2014, la Galerie RX accueille la nouvelle **exposition personnelle** de l'artiste français Benoit Lemercier. 10 oeuvres sculpturales, dont plusieurs nouvelles pièces, seront présentées.

Pour construire son travail plastique, Benoit Lemercier s'appuie sur les théories fondamentales qui expliquent l'organisation de la matière à ses différentes échelles – microscopique (théorie quantique des cordes) et macroscopique (théorie de la quatrième dimension) – dont il offre une vision artistique en trois dimensions avec ses séries Supercordes et Hypercube. Cette exposition donne à voir une interprétation poétique des deux extrêmes géographiques et temporels de l'univers. La Galerie RX, situé près de l'avenue Matignon à Paris, représente Benoit Lemercier, Fabien Verschaere, Philippe Pasqua, Georges Rousse, XIAO FAN...



D'un infini à l'autre Benoit Lemercier s'inscrit dans une tradition artistique historique où l'artiste est un médiateur: «Il me semble que le monde qui nous entoure est plus complexe et plus dense que ce que nos sens nous permettent de percevoir. Mon propos artistique est d'offrir une vision de cette réalité qui ne nous est pas saisissable.» Pour répondre aux questions «Qu'est ce que voir ? Et qu'en est-il du monde qui nous entoure?», il s'est rapproché de l'univers des sciences, et notamment de la recherche fondamentale sur la matière. Il en a créé deux séries d'oeuvres sculpturales: Hypercube, sur l'infiniment grand à l'échelle universelle, et Supercordes, sur l'infiniment petit à l'échelle atomique. L'opposition entre la rigueur des lignes noires des Hypercubes et la souplesse des entrelacs blancs des Supercordes renvoient à la dualité qui veille sur l'ordre du monde. Une dualité que Benoit Lemercier, lorsqu'il sculpte la matière, essaie de transformer pour lui apporter plus d'harmonie.



TRAJECTOIRE

Des rencontres, des opinions, de l'élégance

Hypercube La série Hypercube, symbolisant l'infiniment grand, est constituée de sculptures géométriques, angulaires et noires. Elles représentent la projection d'un objet dans un espace à quatre dimensions. Ces sculptures-espace en acier à trois dimensions, représentent une forme en perspective. Figures géométriques spatiales très concrètes, elles peuvent représenter notre réalité matérielle, celle que nous percevons avec nos yeux et nos mains. Les Hypercubes apparaissent comme des formes ouvertes, dépourvues de cohérence structurelle interne. Grâce à un système d'anamorphose, elles recèlent une représentation de l'Hypercube, uniquement visible selon un point de vue défini. Ces structures géométriques complexes se distinguent par une grande économie de moyens puisqu'elles ont pour composantes matérielles essentielles l'air et le vide. Les Hypercubes renouent avec le linéisme ingénieux et rigoureux des dispositifs spatiaux des constructivistes russes.



Supercordes Les Supercordes sont inspirées par la théorie physique du même nom selon laquelle le plus petit élément de la matière ne serait pas une particule, mais de minuscules cordes en vibration. Les sculptures, avec leur rythmes ondulatoires, peuvent concrétiser les énergies qui nous entourent, nous constituent et nous relient. Ces sculptures sont toujours peintes blanches, courbes, totalement abstraites. A la manière d'organismes naturels, les Supercordes semblent livrées à leur propre vie et s'auto-générer perpétuellement. Leur dynamisme vibratoire est comme une immense calligraphie créant un volume virtuel de lumières et d'ombres. Le support est apparemment absent et l'écriture des formes se déploie à l'infini. On perd tout axe privilégié et, quand on se déplace, les sculptures se métamorphosent en permanence. Ces lignes-univers, ces lignes-flux, dessinent un vocabulaire fait de rubans et de spirales déjà présent dans les cultures maoris, celtes ou japonaises.

Benoît Lemerrier est né en 1965 à Angers. A 16 ans, il dessine «La classification périodique des éléments». Son intention était de réaliser une œuvre totale qui contienne en elle tout ce qui pouvait être construit, composé, chanté, éclairé... Le point de départ de son travail conceptuel. A 30 ans, son engagement dans l'art concret est soutenu par François et Danielle Morelet, Aurélie Nemours, Véra Mohar, Julie Krüger et Gottfried Honegger dont il est toujours très proche. En 2000, il crée un mouvement artistique nommé «Le Mathématisme». Ce manifeste a pour objectif de mettre en avant la prédominance des mathématiques dans le fonctionnement de l'univers. En 2004, pour réaliser lui-même ses sculptures en acier, il installe son atelier dans le Gers tout en continuant à peindre à Paris. Les œuvres de Benoît Lemerrier sont présentes dans les collections du Fond National d'art contemporain (Ministère de la Culture) et dans d'importantes collections privées en France (Collection Société Générale, Collection Ar'Min, Collection Bouvet-Ladubey...), en Suisse, en Allemagne et en Belgique.



Benoît Lemerrier, Exposition personnelle

Exposition du 6 mars au 18 avril 2014

Entrée libre

Ouverte de 11h à 18h
du mardi au samedi

Galerie RX

6 avenue Debassé
75008 Paris
+33 (0)1 45 63 18 78
www.galerierx.com

Benoît Lemerrier, D'un infini à l'autre

Monographie aux éditions Somogy
à paraître en mars 2014